

PREFACE:

Plus l'hiver est pluvieux, froid triste, plus on passe du temps, soit dans la future saison au travers des cartes et projets de tous ordres, soit dans le passé, à compter le nombre de cols gravis, de pointages BPF réalisés, et cette année nous avons été gâté.....Par le mauvais temps....C'est pourquoi en fouillant dans un vieux carton j'ai exhumé ce texte écrit en 1984....Après avoir contacté et Philippe Garcia et Jean-Louis Frémont,(Jean Louis était présent à cette SF voir les photos) il s'est avéré que ce texte n'a jamais été transmis à la bonne personne au bon moment et que donc, il n'est jamais paru dans la revue du club... A l'origine il a été tapé sur une bonne vieille machine à écrire mécanique, certainement...avec deux doigts...Il m'a donc fallu le saisir sur un ordi en y ajoutant quelques photos pour l'agrémenter...La plus part des diapositives ont été scanné...vous pardonneriez ainsi les imperfections...Pour lire ce texte il faut se remettre dans le contexte de l'époque...Pas d'ordi, mais pas non plus de téléphone portable....Les nombreux ratages de rendez-vous étaient essentiellement dû à cette absence. Les chiffres qui étaient des records de participation ont été battus régulièrement.

Ne parlons pas du Puy du Fou, car si je devais réécrire sur le sujet!!!! Les superlatifs me manquaient déjà à l'époque alors aujourd'hui....J'espère que vous vous immergerez avec plaisir, dans cette époque magique (nostalgie quand tu nous tiens , c'était celui de notre jeunesse), et que vous continuerez à cyclor longtemps...dans le même esprit.

Gilbert WATTEL.

Semaine fédérale de NOGARO

1984

(ou 16 ans après) ...

Texte écrit en 1984:

Sans vouloir approcher la célèbre formule de Victor Hugo; quelle joie intense m'envahit ; lorsque j'appris la localisation de la SF de 1984 ! En effet ayant participé à celle de Mont de Marsan en 1968, qui fut un grand moment pour le GTR, et tous ses membres, peut-être à son apogée, car elle préfigurait celle de l'année suivante où notre club en fut l'organisateur. La photo ci -dessous étaye ces propos, et malgré tous les obstacles que j'ai dû franchir depuis, tant dans ma vie privée que professionnelle, cette photo que je me complais à détailler (nous étions alors une quarantaine à rouler chaque jour) est la preuve de la grande vitalité du GTR, d'une communion d'esprit, d'une joie de vivre que j'ai bien peu rencontré depuis. D'autre part ce document prouvera que nos chers disparus sont encore dans nos cœurs et feront partie à vie de la mémoire de notre club. Vous reconnaitrez, le Président de l'époque Julien Andrieu et Micheline, Robert Baillargeat (à gauche avec lunettes et déjà une petite moustache...elle a bien poussée depuis...) Raymond Angrand, les Hivers, les Marie, les Guegen, Haubourdin, Legallo, Saumon, Vallée, et bien d'autres encore ...

Le GTR en 1968 à la SF de Mt de Marsan.(16 ans avant.)



Pas de nostalgie, passons à 1984...Voilà pourquoi la SF de 84 revêtait à mes yeux autant d'importance, c'était un « come back » seize années après...

Des Landes en Bas Armagnac, il n'y a qu'un pas, mais écoutez la prononciation :ARRRR...

.....MA.....GNAC.....!!! Les RRR qui rrrroulent et le AC qui claque !!! Et la Gascogne et les Gascons, des mots qui engendrent tant d'histoires ou romans (Cyrano de Bergerac, les trois mousquetaires), qu'ils vous saoulent à eux seuls et qu'ils vous poussent...rapière...(vous comprendrez plus tard)...à rêver...

Le 2 Août, nous passons du rêve à la réalité, étant descendus du « Grand Nooord »(du nord de la Loire) en Master, étape aux Epesses dans le but d'assister à un spectacle « son et lumière », sans succès d'ailleurs, puisqu'il était fermé durant quinze jours l'été et que nous tombions au mauvais moment...Nous nous consolons par un petit camping au bord d'un étang, aux nombreux canards, où seuls ces bipèdes rompaient le silence profond du lieu. (camping intéressant pour tous les cyclos, une adresse à retenir).

Après une nuit salubre, nous primes la direction de Mont de Marsan (n'y revenons pas) puis La bastide d'armagnac, et enfin terme de notre descente...NO...GA...RO.

Je ne m'attarderai pas sur l'aspect matériel de l'organisation qui fut pour moi, parfait en tous points. Permettre une fluidité dans ce flot de 7.000 personnes, tant au camping que sur les itinéraires, fut la preuve matérielle de la bonne réussite de celle-ci.

Mais au fait, pourquoi cette ville s'appelle-t-elle ainsi : NOGARO???

Et bien tout simplement parce qu'à l'époque romaine elle portait le nom de NOGAROLIUM... (Ceux qui ont fait du latin ont déjà compris) ceux qui n'en ont point fait, et c'est mon cas, détailleront ses armoiries....



NOGAROLIUM signifie: NOYER.

Sa création remonte aux temps des rivalités monarchique et pouvoir clérical. Chaque type de pouvoir créait son village autour, soit du château, soit de l'abbaye ou autre monument religieux de la région, souvent une bastide(église fortifiée et quelques rues au carré), c'est ainsi que naquit, sous l'impulsion de l'évêque d'Auch, et selon un certain plan d'urbanisation(tiens donc...déjà!!!)notre bonne ville de NOGARO. Voyons ce plan qui reste bien vivant encore de nos jours, plus en détail.

Autour d'une grande rue centrale, toutes les maisons sont de même type:

- 1/ pièce donnant sur la rue, souvent une échoppe.
- 2/ deuxième pièce donnant sur une cour intérieure centrale.
- 3/ la cour centrale
- 4/ troisième pièce.

5/ dernière pièce donnant sur le petit jardin arrière puis sur une ruelle. Ainsi toutes les pièces reçoivent la lumière du jour... Cela se passait dès le XIIIème siècle, et cela existe encore de nos jours sept siècles plus tard...

J'ai eu besoin de pellicules, pour l'appareil photos, le photographe était installé dans l'une de ces anciennes échoppes.

Situé sur un chemin de Compostelle(venant de toute l'Europe, tous les pèlerins convergeaient vers la Gascogne) il y fut créé, l'un des tous premiers, « HOSPITAL ». On y réservait le coucher et le couvert, à tous ces « Jacquets » de passage.

L'accueil des nogaroliens, commerçants ou simples citoyens, désintéressés, ne faillirent pas à leur réputation et furent tous d'une extrême gentillesse à notre égard, nous facilitant bien des recherches ou demandes.

Aujourd'hui, Nogaro, groupé autour de sa cathédrale et de ses arènes (pour citer les deux cultes pratiqués...car dans le sud-ouest la plupart des habitants vouent un véritable culte à la vache et au taureau), s'y est ajouté un autre temple, des temps modernes...Le circuit automobile. De réputation internationale, long de 4,5kms, d'un ruban de bitume bien lisse, au parcours en méandres suffisamment larges pour que nous puissions y vivre le temps d'une semaine...Car c'est au beau milieu de celui-ci que nous fûmes parqués, Surprenant au départ, les deux mille emplacements étant assez grands sans même de vis à vis, permirent à chacun de passer une agréable semaine. En fait ce circuit fut une aubaine pour une telle organisation dans une aussi petite ville .



(médaillon souvenir original reprenant la célèbre bouteille d'Armagnac)

Les stands de ravitaillement servant habituellement aux FORMULES 2 et 3, ainsi qu'aux R5 Gordini et autres séries, furent réquisitionnés et ravitaillèrent les cyclos, qui en alimentation, qui en spécialités de pays, en boissons, en pain de glace ou encore en matériels cyclos. Là encore quelle aubaine, un Supermarché au coeur du camping !

D'autre part, un quatrième temple, sis à côté du circuit automobile: un terrain d'aviation servant essentiellement, à l'envol de planeurs...ce qui ne créa point de nuisances sonores. Spectacle gratuit pour tous les cyclos de retour de randonnée, que de voir ces planeurs prendre leur envol, puis les suivre très très haut dans le ciel, puis redescendre dans ce sifflement si caractéristique du vent dans les haubans...Quelques ULM également, s'offrirent aux cyclos intéressés.

Après un saut à la permanence (prendre possession de notre enveloppe) où une exposition de belles machines était dressée, sans oublier toutes les spécialités sur lesquelles nous reviendrons tout à l'heure.

Persuadé qu'aucun rouennais n'était arrivé, puisque nous devions camper ensemble, ligue par ligue, et que nous étions seuls dans notre secteur de terrain de camping, nous partimes en reconnaissance de la cité. Le centre étant distant de 1km, et nous avons rapidement pris la température de Nogaro, petite bourgade de 1500 habitants, nous avons l'impression qu'il y avait plus de cyclos que de nogaroliens!!! Un bouchon automobile quasi permanent; pour les uns vélos sur le toit ou dans une remorque, pour les autres, touristes de passage, ou autochtones travaillant, tout cet imbroglio, vivait, respirait de façon bon enfant; pas de concerts de klaxons...Sur certains trottoirs, des commerçants avaient sortis leurs stocks d'accessoires de bicyclette, d'autres venus des Landes, exposaient des produits de diététique...Un véritable marché, axé sur le deux roues...bien sûr sans moteur...: La petite reine reprenait là, toutes ses lettres de noblesse !!!

Les arènes, légèrement en retrait de l'axe principal, au fond d'une petite place, étaient prêtes à nous accueillir, paraissant avoir été repeintes à notre attention: Le blanc et le rouge éclataient sous le soleil radieux. C'était la fête! Chaque ruelle déversait son flot de cyclos, tantôt en direction de la permanence, tantôt en direction du camping.

Après quelques courses pour le lendemain, car les organisateurs avaient prévenu: Demain lundi, aucune possibilité de se ravitailler prévoyez vos »tickets repas » de LE-HOUGA...Nous rejoignons le camping, où...surprise : BERTRAND, vient nous embrasser sous la tente. Le GTR. Était arrivé,

en fait avant nous, mais était parké dans un autre secteur. C'est à notre engagement tardif que nous devons cette séparation, mais étant donné les types d'emplacements réciproques...nous ne regretterons rien...si ce n'est que le GTR. ne puisse nous rejoindre: Là où nous étions, le spectacle était permanent (planeurs et ULM) là où il n'y avait aucune ronces, là où il y avait de grands espaces entre les tentes...Mais après tout, nous n'étions pas là pour jouir du lieu, mais pour randonner et visiter la région.

Après nous être déplacés dans le secteur du GTR. Et avoir salué les personnes que nous connaissions, Bertrand et moi, partîmes à la découverte de la proche campagne, soit vingt kilomètres, qui nous firent prendre conscience que la semaine ne serait pas ...de la TARTE...(aux pommes normandes)... mais plus proche des indigestes foies gras ou magrets de canards...spécialités de la région!!!

En effet, faisons ensemble un peu de géographie : Le Bas Armagnac est formé d'un nombre important d'affluents de l'Adour et du Gers, qui pour la plupart, tous aux vallées rapprochées, viennent du plateau du Lannemezan. C'est à dire qu'il n'y a dans la région, que deux types de routes : Celles qui sont parallèles aux rivières et ce sont souvent des routes de crêtes, et les autres qui, perpendiculairement aux rivières, constituent une vraie MONTAGNE RUSSE...Le Grand HUIT pour les amateurs de fêtes foraines...Sans préjuger des mauvaises intentions des organisateurs, J'étais prêt A PARIER CE SOIR LA QU'ILS AVAIENT OPTES POUR LA DEUXIEME FORMULE, ET QUE DEMAIN? LA FETE FORAINE ALLAIT COMMENCER.....

LUNDI MATIN 8h30: Réveillé depuis un certain temps par un bruit de fond incessant, et qui n'était autre qu'un mélange de roues libres, de dérailleurs, des plus matinaux, prenant le chemin de la permanence, je déjeunais rapidement et m'infiltrais dans ce long ruban de cyclos, la carte à la main. Etant parti en retard évident sur le GTR., je roulais bon train jusqu'à la sortie de Nogaro distante de 1km. Où un imposant raidillon se présentait « La côte de la Bouillette ».

Nous n'avions parcouru qu'un malheureux kilomètre, et déjà, à peine échauffé, TOUT A GAUCHE (pour les initiés le plus petit développement, pour ma part 30x24...) Pour avoir hésité à tout passer d'un coup, et le peloton faisant accordéon, bon nombre de cyclos étaient déjà à pieds. Dans ce cas il vaut mieux rouler très en dedans, sur un tout petit braquet, et ainsi éviter les craquements, voire blocages de dérailleurs. Les soit-disant costauds qui s'évertuent en danseuse sur 40x22...en sont pour leur frais...Car le phénomène d'accordéon freine ceux de l'arrière .Et c'est tout ce joli monde que je « saute » en souplesse un par un...en accélérant progressivement. Quel bonheur de doubler tout ce beau monde, ébahi par la soudaineté de la difficulté.

En haut de ce premier coup de cul, bien des cyclos ont du mal à hisser le leur...Madame la Présidente (premier maillot vert et rouge rencontré) rêve au « SINGER » ultra léger de son mari. Monsieur Saunier, un peu plus haut, se dit qu'il m'a déjà vu quelque part, mais se concentre sur ses pédales car déjà le sommet approche, et tout, ou presque, le GTR. Attend le reste de la troupe. Retrouvailles, congratulations, et tout le monde repart...pour le grand Huit...Il est vrai que nous avons payé ce tour de manège, et qu'avec un peu de chance, attrapant le pompon, NOUS AURONS PEUT-ETRE UN TOUR GRATUIT...AH...AH...AH...MASO....NON, de descentes en montées, et de montées en descentes, au travers des champs de maïs et de tournesol, un bon nombre d'invitations à la dégustation. La moindre bâtisse que l'on nomme ferme, indique ARMAGNAC ou FLOC(vente directe à la propriété) ou encore foie gras et ...J'en passe et des meilleures. Si nous goutions à tout ce qui nous est proposé, les bienfaits de notre activité favorite serait annihilés !!! Il est vrai qu'en ce Lundi , l'appellation du circuit est: Randonnée du FLOC... et les vignes ne manquent pas au rendez-vous...



de Gauche à droite M Saunier, moi-même, Bertrand et Julien Andrieu .

Au détour du chemin, une bien belle église de pierre, comme il y en a de nombreuses sur ce circuit, mes souvenirs sont imprécis, mais je penche pour LOUBEDAT, et MADO me contredira si je suis dans l'erreur, car elle doit mieux se souvenir! En effet, subjuguée par le meuble d'orgues, elle se mit au clavier... La classe, la grande classe!!! Et tous les cyclos présents en visite de la bâtisse, se mirent à entonner puis à chanter avec ferveur... TU ES MON BERGER... et la suite... refrain, couplet, couplet, refrain, quel succès!!! Nous avons même failli applaudir dans ce lieu saint... Mais Monsieur le Curé, stupéfait, mais enchanté de ce chœur, mit fin néanmoins à cette musique, qui du liturgique... glissait sur... LA PALOMA... Sacré MADO, sacré cœur de MADO...

Aignan atteint, un marché pittoresque permet un ravitaillement complet, contrairement aux recommandations des organisateurs ??? Mais il est vrai que nous sommes sur le petit parcours, donc en retard sur le grand circuit... Et c'est là que notre cher Président me tint ces propos curieux: « On mangera à Termes d'Armagnac, au restaurant. Regarde bien les « CZUKA, OBELIX et bien d'autres, partent le matin, très léger, et n'emportent jamais leur pique-nique, ils déjeunent tous au restau, alors pourquoi pas nous, tu trouves toujours un restau sur ta route. Nous c'est décidé on mange à Termes... » Tout en terminant ma pêche bien juteuse, je lâchais: « Pourquoi pas »...

Un coup d'oeil sur la carte, Termes est à 11kms, il est 11h30, pas de problème. Dès que Madame la Présidente nous eut rejoint, Mr , Mme SAUNIER, MADO, et moi, sans oublier BERTRAND, nous primes la direction du...restaurant... Le GRAND HUIT continuait et les 11kms en paraissaient VINGT...Enfin la grande tour carré apparaissaient dans les arbres, et la Zidente soufflait: OUF...tous à table...Le Zident, l'estomac dans les talons, se pouléçait à l'avance les babines pensant déjà à la ptite mousse désaltérante, au verre de floc et ses amuses gueules, et peut-être allions -nous connaître une nouvelle spécialité, tel que magret ou foie gras à l'armagnac...HUM... Tous arrivés au seul carrefour terme des Thermes...sans piles...chez nous les accus étaient vides...Le lieu...aussi...Pas même un chat ... Force est de constater qu'en guise de ville de cure, nous étions loin de nous curer les dents après un plantureux repas...Tous comme un seul homme(entre nous la Zidente en faisait une tête) mal aux jambes, mal aux fesses, dans le dos, aux épaules, et en plus l'estomac dans les



talons...Quelle galère!!!

Le zident ayant repris le commandement, interpelle un couple de résident: » Ah mes pauv gens (avec l'accent) le seul restau est fermé le lundi, il faut aller à PLAISANCE ou à LACAUSSEADE, là il y a un routier!!!) La Zidente devient blême...LACAU quoi ??? Le Zident sort la carte et le verdict tombe: 5km et ça descend...Pâle consolation...Tous en selle!!! OUILLE OUILLE OUILLE, s'écrie la Zidente en se réinstallant sur ce maudit bout de cuir...UNE SELLE IDEALE peut-être???

Parti en éclaireur avec Bertrand, nous atteignîmes rapidement le seul routier du lieu...FERME LE LUNDI...Nous pensions déjà au rictus des grévistes forcés de la faim, qui derrière arrivaient au bout du rouleau...

Re carte, rediscussion, redécision, et c'est reparti pour RISCLE sur L'ADOUR, là au moins si nous ne trouvons pas à manger...NOUS BOIRONS TOUTE L'EAU DE L'ADOUR...Et ce fut vers 13h30 que nous atteignîmes RISCLE. La première halte fut pris d'assaut, il s'agissait d'une simple crêperie et donc un repas frugal...Du quatre étoiles envisagé à Termes, nous avions misé tous nos espoirs sur un routier...pour terminer dans une crêperie !!! Inutile de vous dire la mise en boîte du capitaine de route, qui avait là, perdu tous ses galons. MORALITE: « A vouloir imiter les autres...On perd tout son crédit... »

Le retour se fit sans encombre, mais nous savions que ce jour était entré dans la légende du GTR. Il paraît que le Saint patron de Termes d'Armagnac est...devinez...Je vous le donne en mille...

SAINT-JULIEN !!!

Ce jour là...ce fut ...sa FETE ...

En ce lundi soir, l'Abbé LOUBES, en la salle su cinéma tient conférence sur le thème suivant:
« NOGARO, SON HISTOIRE LOCALE »

Sur 7000 cyclos, et accompagnateurs, combien y en avaient-ils qui s'intéresseraient au sujet...500, 1000, plus peut-être, les cyclos étant des gens curieux...qui pédalent, mais qui pensent en pédalant... Et bien non, détrompez vous, une cinquantaine seulement avaient fait le déplacement, et pour la plupart des gens du club organisateur ou de la région... Dommage, car la sélection de diapositives et les commentaires de l'Abbé LOUBES furent passionnants. Les données sur NOGARO, en début de texte, en sont tirées.

Mardi matin: Après la veillée vécue tardivement, c'est vers 9h que je pris le départ, sans passer par la permanence, ce dans le but de rattraper le club, certainement parti avant.

Même scénario que la veille: La côte de la Bouillette, avec ses craquements de dérailleurs...et tout le reste. Pourtant les cyclos la connaissent maintenant... Peut-être étaient-ils surpris de la prendre une seconde fois... Puis par paliers successifs, j'atteignis CRAVENCIERES, ancienne commanderie de l'ordre de Malte. Revenu sur les GTRistes...Mr le Président, et Mr SAUNIER, Bertrand, Mr et Mme MALETRAS, un peu plus loin, et quelques autres, dont le nom m'échappe, et c'est ensemble que nous rejoignons VIC FEZENSAC. Grande place centrale envahie par les cyclos, un kiosque surélevé, où la bandas locale anime les festivités, permet de dominer la situation et de reconnaître un certain nombre d'amis.

Casse-croute rapide, et décision du chef, nous mangerons à CASTERA VERDUZAN...Fort de notre malheureuse expérience de la veille, je m'assurais sur les documents de la SF, de la présence de restaurants. Pas de problème en ce jour, cette ville thermale, où l'on soigne encore de nos jours, les affections de la bouche, et des voies digestives, possède plusieurs « MAISONS » dignes de nous recevoir.

La montagne russe se poursuit, sur 8kms, Bertrand et moi prenons le large dans l'intention d'aller retenir une bonne table afin que le duo Présidentiel n'ait plus qu'à se mettre les pieds sous la table!!!

Intention louable, sauf que CASTERA était envahi par la meute habituelle de cyclos affamés, qui s'étaient regroupés en grande partie sous les ombrages de la place. D'autres rouennais en bleu clair nous saluent...Puis c'est le tour des restaurants...La plupart ont un lot de vélos contre leur façade. Enfin nous trouvons une enseigne agréable et peu fréquentée. Nous nous désaltérons en attendant et nous retenons 4 à 6 couverts. 12H15...puis 30, puis 45, 13h puis 30... A 13h45 ne voyant toujours rien venir et d'autres cyclos lorgnant sur notre table, nous décidâmes de remonter jusque sur la place où les RACMEN terminaient leur repas, avant de repartir, et toujours pas ni de zident, ni de zidente. Ni personne d'autre du GTR.

Heureusement, une épicerie était encore ouverte, un repas frugal, à nouveau, nous évita la fringale! Qu'avait-il bien pu arriver? Une crevaison ou encore je ne sais quel ennui? Et c'est dans l'inquiétude que nous reprîmes la route, en évitant St PUY et VALENCE s/BAISE, pour retourner au plus tôt à NOGARO, distant d'une quarantaine de kilomètres...

Grande fut notre surprise lorsque, de retour au camp, depuis un certain temps, le Zident arriva, Mr SAUNIER également, suivis des deux épouses qui avaient rejoint en fin de parcours.

« On vous a vu passer à SALLES d' ARMAGNAC, où nous étions en train de boire un coup...Pourquoi vous ne nous avez pas attendu...??? On a mangé au casse-croûte de l'organisation en haut d'une côte à 4 ou 5kms de CASTERA VERDUZAN..... J'y mets six points de suspension, pour que vous puissiez mesurer le degré d'incompréhension de nos agissements réciproques !!!!!

Mais tu nous avais pourtant dit que l'on mangerait à CASTERA au restau...déjà hier... tu te souviens d'hier... et maintenant aujourd'hui...Vous devinez le dialogue de sourds...qui s'en suivit!!!

Tout cela fut vite oublié devant une... KANTERBIER OH OH-OH OH!!! sur l'air bien connu (chut, pas de pub chez les cyclos) offerte par la Zidente. Qu'il est bon de se remémorer tous ces instants...

Mercredi 8 Août:

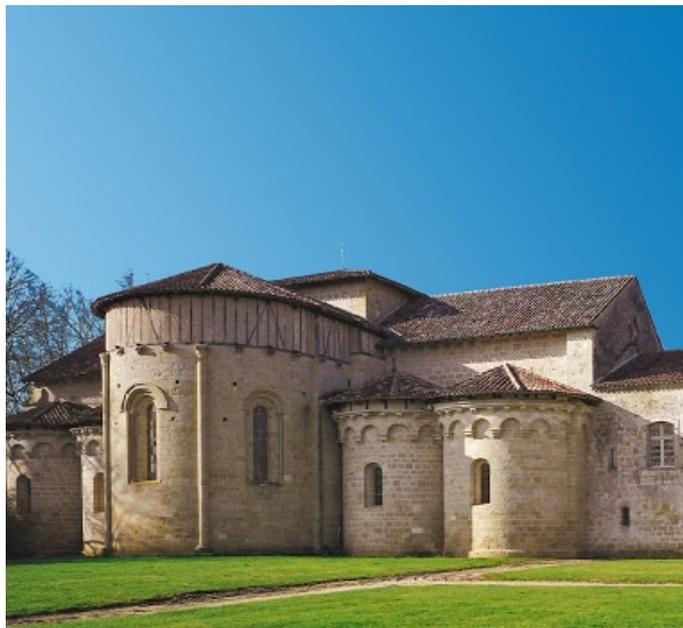
Etant donné, les problèmes de la veille ...et de l'avant veille, nous avons évité trois lieux intéressants (pour rentrer au plus court); St PUY, VALENCE sur BAISE, et LARESSINGLE. C'est pourquoi emmenant ma petite famille, qui fatiguée du campement, apprécia fort ,cette initiative.

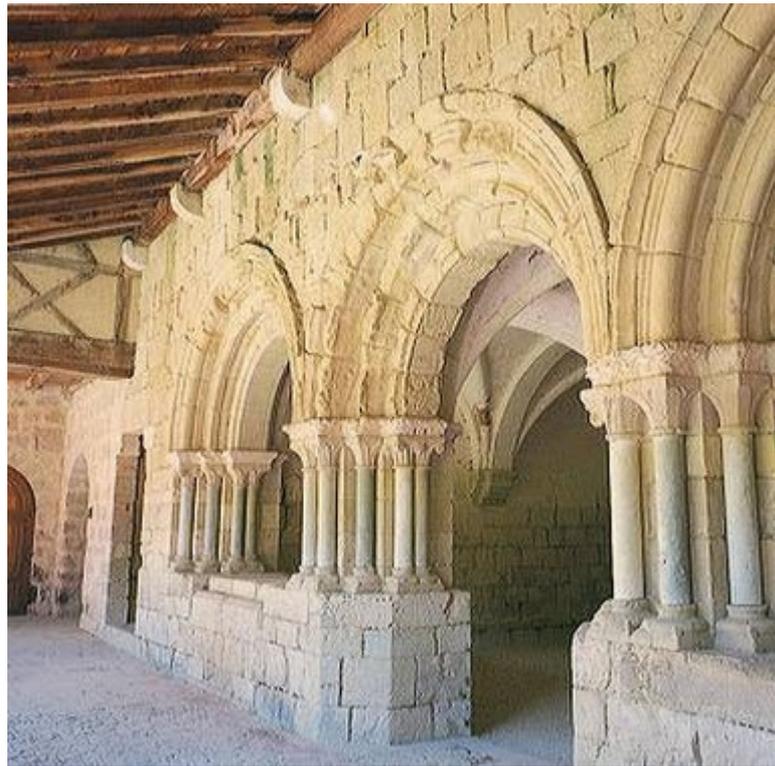
ST PUY: Pour les connaisseurs, le haut lieu du « POUSSE RAPIERE », pour les autres: Château de la famille de MONTLUC, où la visite se termine par les caves où vieillissent ARMAGNAC et un pétillant, avant de s'unir ...Une dégustation s'impose. La veille des milliers de cyclos en ont bénéficié. Cela se boit généralement en apéritif, mais aussi bien frappé à toute heure de la journée. Quel rafraichissement après la côte de St PUY si vous êtes à vélo.



À consommer avec modération

VALENCE SUR BAISE: BPF, place à arcades, margelle en fer forgé, fière de son château du XIII^e siècle, et de son église. En contrebas l'Abbaye de FLARAN mérite le détour. Construction cistercienne: colonnes reliées entre elles par des arcs, chacun voûté sur croisées d'ogives de forme cylindrique, s'enchevêtrant en pointe, pour recevoir l'encoignure des doubleaux et des formerets. C'est aussi le musée du chemin de St Jacques de Compostelle... Tout un programme... Cela mériterait beaucoup plus de temps que l'on y a consacré.!





LARESSINGLE : Le plus petit village fortifié de France. La Carcassonne des fers est cernée par une enceinte turrulée polygonale où s'ouvre une porte surmontée d'une tour. Les coursives, les remparts, les fossés, l'ancien château fort des Evêques de CONDOM, expliquent son choix comme BPF. Chaque habitation a été restaurée et est devenue échoppe d'artisan. Avec un peu d'imagination, l'on se serait cru au moyen-âge...Impression forte, à ne pas manquer si vous cycler dans cette contrée.



LARESSINGLE BPF du GERS.



Jeudi 9 Août:

La seule sortie de la semaine que je fis entièrement...Il est vrai qu'en ce jour, aucun membre du GTR. Ne m'incita à déjeuner au restaurant, puisque c'est le jour du pique-nique, et que nul maillot rouge et vert ne roula avec moi. Après Termes d'Armagnac où cette fois je prends le temps de monter au haut de la Tour donjon, seul vestige du château qui appartient à THIBAULT, compagnon de Jeanne d'Arc. Haute de 50mètres, de là haut, la vue est splendide. Voici MADIRAN , au vin de réputation mondiale. En effet,la proximité de l'Adour, facilitait son exportation. C'est à une abbaye Bénédictine que Madiran doit l'extension de son vignoble. Puis dégustation à la cave de St MONT, où le premier prix est affiché à 4 frs le litre!!! INCROYABLE !!! Tiens un maillot vert et rouge qui taste tous les crus, en sautant du blanc au rouge...sans oublier le rosé... Nous faisons connaissance et trinquons ensemble. Fort sympathique, qui ??? Le vin ou Roland ? Les deux mon capitaine... Retour rapide sur RISCLE où se tient le grand rassemblement de tous les cyclos sur les rives de l'Adour. Les arènes ont été adoptées pour la distribution des sacs pique-nique, tout ce joli monde s'étale non loin de la rivière. Par club ou par affinité, lieu privilégié, où l'on se retrouve une fois l'an, LA GRANDE MESSE des cyclos!!! Le Révérend Père monte sur l'estrade, et c'est la série de sermons et discours, on y intronise même, on ironise aussi, et l'on présente aux cyclos fervents, la plus grande gloire des temps modernes, du Bas Armagnac, voire de la Gascogne toute entière...,liée à la bicyclette....: LUIS OCCANA . Les vivats fusent de toutes parts . Je reste de marbre, et termine tranquillement mon dessert . J'aurai préféré que l'on nous présente un cyclo inconnu...ou un plus connu... tel JACQUES FAIZANT. Il avait été intronisé dans l'ordre du Tursan à GEAUNE, quelques kms plus au nord lors de la SF de Mt de Marsan en 1968...pourquoi pas seize années plus tard? Mais c'est ainsi, aux grandes manœuvres, il faut de grandes vedettes. Il est vrai qu'il s'est recyclé dans le floc et l'Armagnac et que cela lui fait un bon coup de pub...Allions l'utile à l'agréable...Pourquoi ne pas créer : LE FLOC DU CYCLO à l'étiquette millésimée 1984....On dit aussi Qu'il deviendrait la saison suivante Directeur sportif d'une équipe pro, avec qponsor espagnol :FAGOR...

Vite accélérons, dépêchons nous, si nous voulons une place aux arènes de Nogaro. En effet à 17h, grande course landaise... L'ambiance des grands jours. Les arènes sont pleines à craquer, et déjà la bandas locale, laisse parler les cuivres, et c'est le défilé. En tête, tous les organisateurs de cette SF. Le club de Nogaro, avec à sa tête,le Président Fédéral : Marc DOBISE . A peine les pontes assis à leurs places, que la première vache est lâchée, et les écarteurs font la joie des cyclos qui s'enthousiasment!!!Les OOOOLEEE sont de rigueur et les clubs y vont de leur trésorerie : 50Frs par ci, 50frs par là, ce qui fait le bonheur des sauteurs. Et l'on ramène la vache en bout de corde...tout un art. Puis la vache en bonne position est à nouveau lâchée et fonce, fonce, et l'écart est parfait. Pas pour celui-ci qui vole dans les airs et a beaucoup de mal à se relever. Il y aura plus de peur que de mal, car en fin de séance il revient et réalise d'autre sauts...Une partie comique, suscite les rires de tous, notamment ces grosses bouées de tracteur superposées, au milieu desquelles on glisse un homme et l'ensemble est blackboulé comme une quille au bowling, mais ici par la vache... Hilarant, surement moins pour celui qui est dedans, car malgré les « amortisseurs », il prend de sérieux coups de boutoir !!! Une partie libre pour les cyclos initiés à écarter; certains jouent les téméraires, mais se défilent à l'approche des cornes... Je note un exploit d'Obélix, ce cyclo qui ne rate pas une occasion de revêtir le costume du personnage préféré de Goscyni, qui a réussi parfaitement l'écart suscité par les spécialistes. Bravo encore. Mais il est vrai qu'il est tombé à sa naissance dans une bassine de potion magique!!!

Un mot également du SAUTEUR, à la différence de l'écarteur, celui-ci poids plume saute au dessus de l'animal selon la technique du « Saut de l'Ange », ou encore pieds joints dans un béret, et même quelquefois pieds liés, . Il s'agit d'être précis, que la bête soit suffisamment lancée. Quelle souplesse, quelle précision. La photo idéale...Je l'ai ratée, c'est pourquoi j'en découpe une dans le journal...



Le saut de l'Ange

Journée très réussie: vélo, arènes, de retour au campement, les derniers planeurs atterrissent et nous souhaitons que les ULM en fassent autant pour goûter à une soirée calme et reposante.

Vendredi 10 Août:

Choisissant la moyenne sortie, je ne verrai pas les célèbres PUNTOUS, série de toboggans, à deux chevrons, sur la carte, qui sont sensés impressionner, paraît-il les cyclos que nous sommes

Seul comme une âme en peine, je ne vis ce jour là , que deux maillots vert et rouge, ceux de Mr et Mme MALETRAS entre BASSOUES et MARCIAC, au moment du déjeuner.

Une journée entière de montagnes russes, route des crêtes, puis re montagne russe, à la longue cela fatigue, et c'est avec plaisir que le soir, je retrouve toute ma petite famille.

Moi qui ai réalisé de très nombreuses randonnées, en solitaire, dans le passé, voici une journée passée seul, au beau milieu de milliers d'autres, mais parfaitement inconnus... Sur laquelle je n'ai rien à dire, ou pas grand chose. C'est très certainement le jour qui a suscité chez moi la réflexion qui viendra en point d'orgue de ce récit que vous découvrirez tout à l'heure. Ceci expliquant peut-être cela...

Samedi 11 Août:

Tiens donc, à peine avais-je pédalé 10kms, que voilà déjà un gros morceau du GTR., jeunes compris, qui fait une pause. Arrêt et discussions...Serge CALONNE vient nous saluer, ce qui me fait grand plaisir. C'est un peu grâce à lui que je suis devenu cyclo. Il a été mon moniteur au CREPS de WATTIGNIES dans le Nord en 1963, et m'explique aujourd'hui qu'il arrive en pré-retraite!!! Dingue comme le temps passe... Cela fait, ma foi, un beau retraité, bonne santé, malgré l'état de mineur à LIEVIN, et toujours d'un humour qui me ravit. Nous reprenons la route groupé jusqu'à CAZAUBON, et nous décidons de pique niquer tous à NOTRE DAME DES CYCLISTES près de LA BASTIDE D'ARMAGNAC. Un grand portail à deux vantaux, en fer forgé, représentant deux grands-Bi, a été dressé, depuis ma précédente visite d'il y a 16 ans...Même statue dans la cour, à part le portail il n'y a guère de changement. Le même accueil par l'Abbé, et ses dévoués concitoyens et citoyennes qui nous offrent des sandwiches au pâté, et du vin blanc de pays A VOLONTE...et cela absolument gratuitement... Par les temps qui courent, cela se fait rare...Ces gens du village n'ont pas leur pareil pour donner, et quelle gentillesse!!!



Le musée s'est enrichi de nouvelles médailles, maillots à la gloire de tous les champions cyclistes. C'est dans cette ambiance que nous nous installons sur l'herbe pour casser la croûte. Nous profitons du vin blanc de l'Abbé pour accompagner notre repas. Roland monte sur un grand Bi et se fait photographier. Un parisien passe si près de nous, vélo à la main, que son pédalier ovale nous surprend; il nous en dit beaucoup de bien: Plus de point mort à chaque tour de manivelle... Les avis sur ce sujet sont partagés...Y en a-t-il un au GTR.? Qui en a fait l'essai ???Le véhicule publicitaire « LE CYCLE » est à coté et supporte un drôle d'engin que je ne saurai décrire de mémoire: Je me souviens de jantes en bois et de bien curieuses pédales...Nous repartons entre deux allées et venues d'un tracteur qui sulfate les vignes...BRRRR, j'ai une brusque pensée au petit vin blanc ingurgité tout à l'heure...



la chapelle de Notre Dame des cyclistes en 2012.



Un verre ça va... 2 verres... bonjour les dégâts...



Dimanche 12 Août:

Décidé de partir vers 11h30 et après avoir fait les « adieux » à toutes nos connaissances, en démontant la tente un bruit de fond ne cesse de monter. Le défilé final se prépare. Le regroupement à lieu aux tribunes du circuit, et déjà voiture officielle entête, tous les clubs réunis soit environ 5.000 cyclos défilent groupés par club, couleur par couleur. Le circuit faisant environ 5kms, les premiers le quitte, direction le centre ville, que les derniers ne sont pas partis!!!



Bertrand au premier plan, et JL Frémont l'actuel Président au second.

Quel rassemblement spectaculaire! C'est l'apothéose de notre Grand Messe ! Tout le monde est souriant, et remercie la population, les commerçants, les organisateurs, de l'accueil général et de leur avoir permis de passer une semaine de rêve sur des parcours enchanteurs, de découvrir les produits régionaux. Je garderai personnellement un souvenir impérissable de cette SF. Et je ne regretterai seulement que la prochaine sera si près de notre domicile.



Bertrand tout à gauche, Jl Frémont en arrière plan.+ 4 autres GTRistes.

Sitôt le défilé terminé, nous prenons la route direction Mt de Marsan. La même route qu'à l'aller mais en sens inverse jusqu'aux Epesses, où nous arriverons vers 20H. Nous nous assurons que le spectacle, raté à l'aller, vivra bien ce soir. Le parking est déjà noir de monde: Une queue interminable pour franchir son enceinte, nous étonne car le début du spectacle était prévu pour 22h30. Les cars déjà nombreux, sont parfaitement alignés par un service d'ordre bien organisé. Cela révèle une structure quasi professionnelle où rien n'est laissé au hasard. Il ne s'agit pas là d'une première... Renseignements pris, billets en poche, nous retournons au camping de l'aller, en bordure d'un étang aux canards, où nous montons rapidement notre tente. Après un diner rapide, nous retournons sur le lieu de rendez-vous vers 21h30. En l'espace d'une heure, c'est l'ébahissement. Nous dénombrons plus de cent cinquante cars, des milliers de voitures particulières. Le parking est quasi plein et tout ce beau monde se dirige vers un seul et même endroit.... L'ENTREE... A pied cette fois, nous prenons la queue, et dans cette foule, nous engageons la conversation. Devant notre étonnement, nos voisins nous disent qu'ils y viennent chaque année et ne sont jamais déçu. La mise en scène changeant à chaque saison... Enfin vers 23h nous pénétrons dans l'enceinte même du spectacle. Nous versons maintenant dans la stupéfaction, en effet une immense estrade très pentue, et contenant plus de 10.000 spectateurs fait face à un étang, puis au second plan, les ruines du château du PUY DU FOU!!!

Mal placés sur les marches qui mènent aux rangs, les mauvais esprits allaient bon train. Les enfants aussi enviaient les autres qui avaient de vrais sièges. Tassés, les jambes recroquevillées, l'horaire dépassé depuis longtemps, tout cela était de mauvaise augure. Cette cacophonie prenait de l'ampleur et résonnait sur l'eau et sur la forêt... Quand TOUT A COUP, les projecteurs d'ambiance s'éteignirent, une musique lointaine se fit entendre, et cette rumeur tomba NET!!! Un silence impressionnant dans ces tribunes, devenait maintenant ... PESANT!!! Jacques Maupillier, paysan vendéen apparaissait et le spectacle par lui même commençait... De tableaux en tableaux, sur la terre comme sur l'eau, de bombardes en incendies, de rires en pleurs, de paix et de faits d'armes, à pieds et à chevaux, nous fûmes tous subjugués par la force, l'intensité qui se dégageaient de tout ce que l'on voyait. L'ampleur de la scène à 180°, contribuait pour beaucoup à l'émotion... si ce n'est 360°, car lorsqu'on se retournait, les centaines de projecteurs multicolores, les faisceaux laser et autres artifices représentaient un autre spectacle... Nous qui sommes habitués aux « SONS et LUMIERES », avons mis LE LUDE hors de portée de toutes les tentatives régionales connues.... Mais alors là!!! Ce dernier était écrasé, enterré. Il s'agit d'une autre dimension .

De la même histoire... de L'Histoire de France...avec un grand « H », vue du côté paysan, ouvrier, réalisé par des centaines voire des milliers de figurants, tous bénévoles au sein d'une association « Les Amis du PUY du FOU ». Ils ont réussi là une véritable gageure. Au temps de la TV. Du métro, boulot, dodo, faire déplacer une aussi grande foule... BRAVO à toute cette équipe qui nous a enchanté durant deux bonnes heures. Nous vous incitons à y aller en 1985, car nous y retournerons nous même, mais n'oubliez pas de retenir vos places à l'avance!!!

Je ne vous inonderai pas de chiffres, un livret est à votre disposition au club, très complet sur ce spectacle. Néanmoins jugez du peu:

En six années 900.000 spectateurs, 10.000 par séance
 600 acteurs, 30 cavaliers
 +200 qui collaborent dans l'ombre
 2500 projecteurs + lasers

J'en passe et des meilleures...

FABULEUX- GRANDIOSE – SUPERPRODUCTION – INDISCIBLE – GENIAL

Il n'existe pas de superlatifs pouvant s'appliquer à cette cinéscénie. Nous avons été touchés au plus haut point, et nous espérons que la lecture de ce texte vous incitera à emprunter le livret et que votre rêverie égalera la nôtre.

POURQUOI PAS EN 1985, UNE RANDONNEE ROUEN/PUY du FOU
AVIS AUX AMATEURS!!!

REFLEXION SUR LA CONTINUTE DE NOTRE MONVEMENT:

Les générations se suivent et ...SE RESSEMBLENT SINGULIEREMENT... En effet, malgré la tourmente 70, les départs des uns en d'autres régions pour cause professionnelle, l'arrêt des autres, ceux qui nous quittèrent pour un monde meilleur, et ceux qui arrivèrent on ne sait d'où, ni par qui ils furent amenés, mais peu importe tout cela, tout ce qui a pu se passer en seize années...Si on photographie aujourd'hui en 1984, le GTR., il ressemble à s'y méprendre, à celui d'il y a 16 ans.

Il y a tout d'abord son Président, et c'est bien normal, puisqu'il s'agit d'une seule et même personne, mais il y a aussi, et ils se reconnaîtront, ces jeunes qui refusent « Le BANQUET de clôture », comme je l'ai moi même souvent boudé, et pour les mêmes raisons... Il y a l'original, ceci dit amicalement, lui aussi se reconnaîtra, qui roule souvent seul, affublé d'un chapeau, et qui du haut de son cadre (d'au moins 60) dévale les pentes, la tête bien au delà des nuages, comme d'autres l'ont été autrefois. Il y a les jeunes filles en fleurs, souriant de tout, rigolant de rien, insouciantes, que les affres de la vie n'ont pas encore atteints, et puis, les moins jeunes, qui au travers du vélo, se refont une vie nouvelle, sans oublier les « devenus anciens » qui se souviennent...

Chaque cyclo, qui pourtant se veut d'un comportement différent, a irrémédiablement, son parallèle dans toutes les générations qui ont précédé, et c'est bien là ce qui est réconfortant.

Dans ce monde évolutif, où tant de changements obligent l'homme à se recycler, se re former, où le nucléaire remplace le thermique, les robots transforment l'homme en chômeur, la vidéo et l'informatique remplacent l'instituteur, où l'on s'envole pour voyager, où l'espace est domestiqué, au beau milieu de ce VERITABLE TREMBLEMENT DE TERRE..... Impassible, notre mouvement continue, tranquillement, transmettant aux nouvelles générations, les mêmes commandements de VELOCIO, que nous avons faits nôtres, à l'abri des querelles politiques ou religieuses...

Cette ligne de conduite linéaire, nous la devons en grande partie, aux dirigeants qui ont pris au club des responsabilités. Car combien de clubs partisans d'une « évolution rapide » ont sombré dans le tourbillon de la publicité et du cycloport.

Qu'il me soit permis ici, de remercier ceux qui ont contribué au maintien de cette ligne, et en particulier, au Président Julien ANDRIEU qui n'a cessé de se dépenser sans compter (au propre et au figuré) et d'œuvrer dans ce sens.

Gilbert WATTEL.

